

Précis de la méthode d'administrer les pilules toniques dans les hydrosies / [George Frédéric Bacher].

Contributors

Bacher, Georges Frédéric, 1709-approximately 1800.

Publication/Creation

A Paris : De l'Imprimerie de la Veuve Thiboust ..., 1765.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/qjn8e6kv>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

PRÉCIS
DE LA MÉTHODE
D'ADMINISTRER
LES
PILULES TONIQUES
DANS LES
HYDROPIQUES.



A PARIS,

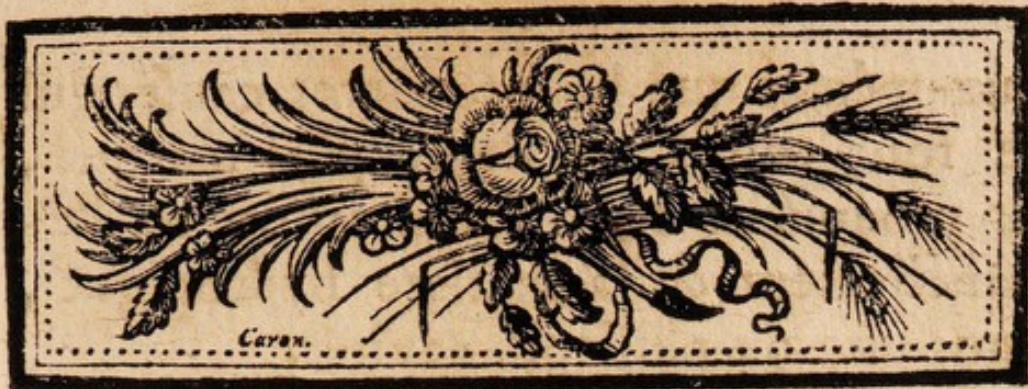
De l'Imprimerie de la Veuve THIBOUST,
Imprimeur du Roi, Place de Cambrai.

M. DCC. LXV.

Suppl. / A / BAC

347836





P R É C I S
D E L A M É T H O D E
D'ADMINISTRER
LES PILULES TONIQUES
D A N S L E S
H Y D R O P I S I E S.



LES causes les plus ordinaires des Hydropisies difficiles à guérir sont l'atonie des solides, la tenacité & l'épaississement des fluides, d'où résultent les engorgemens & les obstructions. Les effets de ces causes sont de diminuer de plus en plus le ressort des solides, & de rendre les humeurs plus épaisses & tenaces, de rallentir les circulations, d'augmenter les engorgemens & de resserrer les obstructions; ces effets ne sont

eux-mêmes que les premières causes qui se font voir à un degré plus marqué, & produisent enfin l'infiltration ou l'épanchement de la matière hydropique, dans une ou plusieurs cavités.

Les indications sont d'évacuer les humeurs qui sont prêtes à l'être, de délayer, inciser, dissoudre & résoudre celles qui sont trop épaisses & tenaces, de donner du ressort aux fibres motrices affoiblies, de continuer le même traitement tant que les mêmes indications subsistent, & enfin, la situation des choses étant favorable, de réintégrer l'élasticité fibreuse par une gradation bien entendue ; voilà une longue besogne renfermée en peu de mots.

Nous avons dit que les effets de toute Hydropisie sont de diminuer le ressort des solides, de rallentir la circulation, d'épaissir les humeurs, de causer des engorgemens & des obstructions, quand il n'y en auroit point de préexistantes ; un remède qui rend du ressort aux fibres affoiblies, remet en mouvement les humeurs croupissantes, les atténue & les dissout, qui combat les obstructions & opere doucement par toutes les voies excrétoires, & dont la vertu précise est de remettre en mouvement oscillatoire,

uniforme le mécanisme des secrétoires & excrétoires languissans , peut & doit convenir & être employé avec succès dans toutes les Hydropisies. Des Expériences faites pendant trente années prouvent que les Pilules Toniques sont de tous les remedes connus celui dont les effets répondent le mieux à ces vûes.

Si la plûpart des Hydropisies jusqu'à nos jours ne sont point guéries , c'est qu'on manquoit d'un remede qui put satisfaire aux indications proposées , & qui fut en même-tems assez efficace & assez doux pour que son usage pût être continué aussi long-tems qu'il est nécessaire pour guérir des maladies dont la cure est toujours longue.

Dans les Hydropisies subites par infiltration chez des sujets jeunes & robustes , les eaux sont claires & fluides , la fibre est encore forte & les visceres sains ; la matiere hydropique peut aisément s'absorber , & cette maladie cede très-facilement aux premiers hydragogues. De pareils succès ont enhardi plusieurs Praticiens à donner les hydragogues & les drastiques indifféremment dans toutes les Hydropisies. L'expérience a constamment prouvé qu'il seroit inutile d'attendre les mêmes effets des remedes violens dans les Hydropisies qui

dépendent des causes plus invétérées. (a)

La Paracenthese ne procure guères aux Hydropiques qu'un soulagement passager. Cette opération d'ailleurs , pour qu'elle soit heureuse , requiert une infi-

(a) Hoffmann , T. 2 , Cap. 1 , S. 26. Eorum qui diutius trahuntur morborum causas , plerumque esse obstructions & indurationes minimorum vasculorum , in emunctoriis & glandulosis visceribus , quibus op- pilatis , non potest , non ingens vitalibus succis conciliari impuritas , ac demum ipsa viscera & glandulosa excernicula penitus oppleta & indurata & tumefacta , in putridam corruptionem exulcerationem cancrasam vel in abcessum concedere , aut funestis lymphæ ef- fusionibus ansam suppeditare ; *d'où il conclut dans la Sec- tion suivante : nullam aliam suppetere methodum (his malis medendum) quam quâ vitalis ille vitæ sanita- tisque author sanguinis & humorum per omnia vas- cula itus & reditus , liber redditur , sordiumque per omnis generis excernicula evacuatio integra præstetur , adeoque obstructions ubicumque consistunt expediun- tur atque humores , qui in vitio sunt per congrua emunctoria educuntur ; jam verò ipsa dicitur ratio vas- culorum obstructions nec prius solvi , nec succos vi- tiosos eliminari posse quam fluxiles , mobiles & ad exitum apti reddituri fuerint. Hinc utique omnis per longos morbos sanandi methodus in eo continetur ut humores crassi mobiles ac fluidi efficiantur , dura emo- liantur , stricta laxentur , & postea validiori facto san- guinis impulsu per intensam solidorum actionem im- pacti humores concutiantur , dissolvantur , eluantur & sic obstructionem repagula resserentur. Le même Au- teur dit encore dans la Préface du quatrième Tome , en parlant des maladies qui reconnoissent pour cause l'affection des viscères & l'atonie des solides : in universum quippe tenendum est omnis generis morbos maximeque diu- turnos non multa & varia sed pauca selecta & sim- plicia magis quam composita , leniora quam validiora desiderare remedia , sed eorum continuatione opus ha- bere. nam uti natura in omnibus est simplex & simplices quoque morborum sunt causæ itaque in sanando & simplicitate & paucis apparatu gaudet.*

nité de conditions de la part du Malade ; dans certains cas cependant elle doit ne pas être négligée. L'expérience en a prouvé les avantages , quand elle est faite à propos , & soutenue adroitement par les secours de l'Art ; & il est à croire qu'on pourroit par ces moyens sauver la plûpart des Malades , si elle étoit pratiquée dans l'Hydropisie de poitrine , dès les premiers momens qu'on est sûr de l'épanchement des eaux.

Quand même les Pilules Toniques ne pourroient point guérir , à cause de quelque obstacle insurmontable , telle qu'est la corruption d'un viscere , un squirre ou une atonie extrême , elles ne laissent pas d'opérer des effets surprenans , & de prolonger la vie , qu'elles rendent plus supportable ; elles servent de base dans la cure de toutes les Hydropisies qui peuvent encore se guérir , (si l'on en excepte l'Hydropisie enkistée) même il y en a qu'elles guérissent sans aucun autre secours. Il en est d'autres qui exigent des remèdes préliminaires , ou entremis , appropriés à l'espèce d'Hydropisie , par exemple , dans les Hydropisies qui sont produites par une cause chaude , une matiere atrabilaire , polypeuse , (a) il convient de donner des rafraichissans

(a) Boerhaave , Aph. 1237.

& des délayans, avant que faire usage des Pilules Toniques. On verra par les Observations suivantes quelle est la méthode d'en faire usage dans les différentes Hydropisies.

Tout remede, quel qu'il soit, a ses limites, & ne peut agir avec succès que quand il est employé à propos; les Pilules Toniques, de même ont leurs bornes, & pour qu'elles puissent opérer les heureux effets qu'une expérience confirmée nous permet d'en attendre, même dans des cas désespérés, il faut qu'elles soient données dans les circonstances indiquées à juste dose, & qu'elles soient continuées assez long-tems avec un régime convenable.

Leurs opérations varient selon les circonstances, & elles n'ont point d'action déterminée, si ce n'est celle de se disposer aux efforts actuels des parties motrices. Chez les uns, elles agissent par les felles; chez les autres, par les urines; quelquefois même, ce qui est très-rare, elles occasionnent le vomissement; très-souvent elles opèrent par la transpiration, par des sueurs, par l'expectoration & par un écoulement acre & visqueux par les narines; d'autres fois leur usage est suivi de démangeaisons & d'éruptions cutanées; il arrive même sou-

vent que la plûpart de ces excretions se font à la fois; elles remplissent en cela les vûes d'Hippocrate. (*a*)

Les Hydropiques prennent, à six, huit & dix heures du matin, à chaque fois, dix Pilules; les personnes d'un tempéramment robuste en prennent quinze ou vingt à la fois, de maniere que le total monte jusqu'au nombre de trente, quarante-cinq ou soixante par jour. (*b*) Il est rare qu'on soit obligé de diminuer la dose au-dessous de celle de dix; il est plus rare encore qu'on soit encore obligé de passer celle de vingt. Sur chaque prise, il faut prendre du bouillon ou du petit lait citroné, chauffé chaque fois, ou de la tisane; tout cela se fait trois jours consécutifs. Si dans l'Hydropisie de poitrine la difficulté de respirer augmente vers la nuit, il convient alors de commencer à prendre des Pilules, vers les quatre, six & huit heures du soir, de la même maniere qu'il a été dit de les prendre le matin.

Dans certains cas, il est bon de mettre un plus grand intervalle entre les prises des Pilules, & de prendre chaque fois

(*a*) Aph. XXI, Sect. 1. Aph. XXV, Sect. 1.
Aph. LI, Sect. 2. Aph. II, Sect. 4.

(*b*) On a vû des Hydropiques qui en prenoient cent vingt par jour, & plus.

un petit repas immédiatement après les avoir avalées. *Voyez l'Observation VI.* On interrompt l'usage des Pilules chaque quatrième jour. Si cependant elles ne produisoient point d'effets marqués, on les continueroit pendant huit jours, & plus, en augmentant tous les jours chaque dose de cinq.

Elles font souvent revenir l'appétit; il arrive cependant quelquefois qu'après leur usage, quand les humeurs sont mises en mouvement, que l'appétit se perd; dans ce cas, on s'en abtient pendant quatre, six ou huit jours, & plus. Dans cet intervalle les Hydropiques prennent ou un bouillon rafraichissant apéritif, ou un vin médical, ou quelque autre remède indiqué, puis ils recommencent les Pilules à l'ordinaire.

Quand elles ont fondu & résout les humeurs, & quand elles les ont rendu fluxibles & méables, les Malades sentent quelquefois un certain mal-être, & le pouls devient intermittent; (a) si les Pilules Toniques seules ne suffisoient point pour éliminer les humeurs qu'elles ont fondues & rendues fluxibles, il convient alors de donner un minoratif ou un pur-

(a) Boerhaave, *Prax. Medic. Comment. in Aph. de cognoscend. & curand. morb.* Part. 5, §. 1101.

gatif plus fort , & même de le répéter.

La nourriture la plus convenable , ce sont les carottes , les scorfoneres , les salifis , les asperges , les choux-fleurs , les endives , le celeri , le ris & la bouillie claire du gruau d'avoine , des œufs au lait , de la crème brûlée , des pommes & des poires en compotes mangées chaudes , la viande de poule & de veau , peu de pain & beaucoup de bouillon. Il est permis à ces Malades , il leur est même utile de faire usage à leur soif d'une boisson convenable. Ils ne doivent pas se rassasier à dîner , & doivent souper légèrement. Si l'urine n'est pas échauffée , & qu'il n'y ait point d'autres indices du trop de chaleur , ou si les forces manquent , ils peuvent boire du vin blanc avec de l'eau , & même sans eau ; dans ce cas , il convient encore de prendre de tems en tems une cuillerée de vin d'Espagne , ou quelques cuillerées de bon vin ordinaire , avec du bouillon ou avec de l'eau chaude & un peu de sucre.

Il est salutaire de prendre du mouvement , mais il faut qu'il soit modéré ; les frottemens avec de la flanelle ou un drap fin , sur les bras , les cuisses , les jambes , les reins , le dos , le ventre , proportionnés aux forces , sont d'une très-grande utilité.

Les liqueurs , le café , la pâtisserie , la graisse , les alimens grossiers & de difficile digestion , le froid , les efforts , les troubles de l'ame sont très-nuisibles. Rien ne retarde & ne contrarie plus la vertu des Pilules Toniques que les chagrins & la tristesse , puisque les effets de ces passions sont exactement opposés au mécanisme par lequel ce remède agit. (a)

S'il prend des sueurs aux Malades , pendant la cure ou la convalescence , ou même après , ils doivent s'y prêter , & même les seconder. Les lavemens à l'eau & au vin , avec différens ingrédiens selon les circonstances , sont d'un grand secours pour débarasser , désobstruer & fortifier.

On se sert avec succès sur la fin de la cure des bains de vapeurs & des bains secs , pour briser , atténuer & résoudre les restes des humeurs épaissies & pâteuses , pour procurer des sueurs & pour fortifier les fibres relâchées & affoiblies.

(a) Hoffman , Tom. III , Cap. XIV , de Hydrop. Ex omnibus verò iis quæ sicut ad alias chronicas passionés , ita etiam maximè ad Hydropem conferre solent ; principem ferrè locum tenent animi pathemata præsertim verò diuturnus animi mœror & angor , cui tanta inest vis atque potentia ut visceribus fibrisque motricibus vigorem tenum ac robur subtrahendo languidum sanguinis circulum & excretionum suppressionem producat.

On n'interrompt pas l'usage des Pilules dans le tems des regles & des hémorroïdes. Les Convalescens doivent s'abstenir long-tems des plaisirs de l'Amour, & prendre tous les mois pendant trois jours consécutifs quatorze Pilules Toniques, dans la premiere cuillerée d'un potage, en soupant par-dessus.

Cette méthode sert de préservatif aux personnes menacées d'Hydropisie, & les personnes du sexe la suivent pour prévenir les accidens fâcheux qui ont coutume d'accompagner ou de suivre le tems critique.

Il est quelquefois nécessaire de prolonger la cure, pour fondre les humeurs, pour lever les obstructions, pour corriger la mauvaise qualité des liquides & pour réintégrer l'élasticité fibreuse.

De tout ceci il résulte que les indications pour guérir les Hydropisies, sont très-simples; que les moyens de satisfaire à des indications si simples sont très-difficiles & très-longs; & que dans toutes les Hydropisies invétérées, le plus essentiel de la cure est de ne la point précipiter.

D'après ce que nous venons de dire, le régime, ainsi que les remedes qu'il est nécessaire de donner conjointement dans plusieurs cas avec les Pilules To-

niques doivent varier selon les maladies & leurs complications, qui peuvent être jointes à l'Hydropisie, selon leurs degrés, selon la différence des tempéramens & selon l'état actuel des choses. Quiconque veut guérir radicalement les Hydropisies qui peuvent encore l'être, il doit avoir égard à toutes ces circonstances, & c'est selon les indications qui en résultent que la cure doit être plus ou moins prolongée, afin d'empêcher les rechûtes.

Il est donc important d'examiner quelle est l'espèce d'Hydropisie; quelle est la cause; si elle est venue à la suite des maladies aiguës ou chroniques, comme des fièvres mal traitées; si elle dépend d'une cacochimie, cachexie, de la jaunisse ou du scorbut, &c. si elle est occasionnée par la répercussion d'une matière érysipélateuse, rhumatismale, gouteuse, &c. par quelques excrétions habituelles supprimées ou trop abondantes & immodérées, comme par des hémorragies excessives; si elle est venue à la suite de quelques affections de l'ame; s'il y a engorgement, ou obstruction, ou induration, ou squirre; s'il y a des symptômes qui arguent un polype; si l'Hydropisie dépend & est entretenue par un vice chaud ou froid; s'il y a une

acrimonie alkaline, muriatique; ou acide, visqueuse & tenace; si la respiration est difficile; si elle devient plus pénible sur le soir; si le Malade sent des engourdissemens autour du cœur; si après un léger mouvement il survient des palpitations & des battemens des carotides; s'il y a altération; s'il y a appétit; si le goût est naturel; si les alimens pesent dans l'estomach; si la tumeur cède aisément à l'impression du doigt, ou si elle résiste; s'il y a immobilité ou roideur des membres; si les jambes sont rouges, enflammées, ouvertes, ulcérées; s'il y a crachement de sang; s'il en coule par les narines; quelle est l'haleine; quel est le pouls; quelle est l'urine, & sa quantité comparée avec la boisson; si les selles sont bilieuses, noires, liquides; si elles sentent la corruption; si les parties supérieures sont maigres; quelle est la couleur du visage; si elle est pourprée après les repas; si le ventre est douloureux; si les parties sont enflées; si l'enflure est venue tout-à-coup ou peu-à-peu; si la tumeur change de figure selon les mouvemens du corps; si la peau est blanche, tendue & renitente ou flasque, livide & molasse; si les vents sortent, & si leur sortie soulage; s'il y a exomphale, si l'enflure a commencée par les pieds ou

par le ventre ; si c'est la partie supérieure ou inférieure du ventre qui s'est enflée la première ; quel est le sexe ; si les règles paroissent, & comment ; si la Malade a eu des enfans ; si la tumeur est indolente ; si elle pèse sur les parties génitales ; si les mammelles sont gonflées, &c. &c. Celse dit : *eum rectè curaturum esse quem prima origo causæ non fefellerit.*

Les signes de l'Hydropisie de poitrine sont la fluctuation des eaux dans la cavité de la poitrine ; quand le Malade se couche d'un côté, la colonne d'eau du côté opposé pèse sur la substance du poulmon, le visage devient rouge, & la crainte de suffoquer oblige le Malade de changer bien vite de situation ; il y a des palpitations, des engourdissemens du cœur & des battemens des carotides ; le pouls est très-inégal ; il survient une toux sèche, surtout le soir ; le sternum est élevé ; la soif considérable ; l'urine limpide, souvent briquetée ; la respiration très-gênée ; au moindre mouvement du corps ou changement de l'Athmosphère, elle devient plus laborieuse.

Les Auteurs qui assurent l'existence des polypes, donnent les signes suivans pour les reconnoître : des palpitations habituelles, augmentées par la moindre impression

impression ; l'irrégularité , la fréquence & intermittence du pouls ; & enfin des étouffemens fréquens sans cause manifeste.

Ces signes , s'ils existoient avant l'Hydropisie , & s'ils subsistent après l'évacuation des eaux , arguent des concrétions polypeuses près de la source vitale.

L'Ascite souvent se distingue très-difficilement de l'Hydropisie enkistée ; les Hydropiques sentent , dans le tems de la formation du kiste , une douleur punitive & une tension dans la partie cellulaire du peritoine ; le ventre est plus saillant , & suit moins les mouvemens du corps ; la respiration est moins pénible ; l'appétit se conserve mieux , la soif est moindre ; la proportion de ce que le Malade boit est plus égale à ce qu'il rend par les urines , & le visage est moins changé que dans l'Ascite ; l'abattement & souvent la difficulté de respirer & une petite toux accompagnent l'enflure dans cette maladie , dont les symptômes deviennent d'abord très-sérieux ; l'urine est rouge & briquetée ; l'œdeme des jambes , qui précède ou suit presque toujours l'Ascite , ne survient qu'à la longue dans l'Hydropisie enkistée. Cette maladie

n'empêche point la grossesse ; les menstrues quoique dérégées se déclarent en plus grande quantité que dans l'Ascite ; les remèdes qui conviennent dans l'Ascite ne peuvent rien sur une tumeur enkistée ; l'une de ces Hydropisies peut survenir à l'autre.

Les parties moyennes du ventre se tuméfient les premières dans la Tympanite , la tumeur est moins pesante que dans l'Ascite ; dans la Tympanite , la peau est blanche , tendue , élastique , renitente ; dans l'Ascite , elle est flasque , molasse , verdâtre , la tumeur tympanitique ne suit point les mouvemens du corps , le pouls est un peu accéléré & plus dur dans la Tympanite ; dans l'Ascite , il est plus foible & plus lent. Ces deux maladies se trouvent très-souvent compliquées , l'une même ne sçauroit trop long-tems subsister sans occasionner l'autre.

Dans la Tympanite abdominale , les vents ne sortent que rarement , & les Malades ne s'en trouvent point soulagés ; le ventre n'est ni libre , ni trop resserré , il est aisé à émouvoir , mais tous les remèdes ne font qu'un très-petit changement dans cette maladie. Dans la Tympanite intestinale , les vents sor-

rent plus souvent, les Malades s'en trouvent soulagés, & les remèdes font un effet plus marqué.

Dans la Leucophlegmatie ou l'Anasarque, la tumeur est plus ou moins fluide, ou pâteuse ou emphysematique; ces différences se reconnoissent au tact. Plus la tumeur est renitente & pâteuse, plus la cure est longue est difficile. La tumeur qui cede à la plus légère impression sans réaction est d'un très-mauvais signe, en ce qu'elle marque que la matière hydropique n'est plus contenue dans ses propres vaisseaux, qui sont dans un état d'atonie & de macération.

Les signes de la tenacité sont la douleur, l'anxiété, la gêne & la lenteur de la circulation & des sécretions; si à ces signes se joint un froid manifeste, alors la tenacité est froide, pituiteuse, phlegmatique; mais si au contraire on y trouve une chaleur, une sécheresse notable, alors la tenacité est chaude, bilieuse, atrabilaire.

P R O G N O S T I C.

Les Hydropiques qui sont sujets à des affections violentes de l'ame, sur-tout ceux qui ont des chagrins vifs, & qui sont plongés dans une grande tristesse,

guérissent rarement ou jamais ; si cependant l'un ou l'autre en réchappe , la rechûte sera toujours à craindre , à moins que la cause ou l'objet de ses affections puisse se détruire ; la cure devient d'autant plus difficile que les parties supérieures maigrissent & que les inférieures augmentent par l'enflure ; la tumeur qui cede tout-à-fait comme de la moële sans réaction , & celle qui est absolument dure , jointe à l'immobilité des membres , est d'une très-mauvaise espèce. L'Ascite purulent est incurable , l'Ascite avec la Tympanite & la Jaunisse est mortel.

Le prognostic se tire des forces qui restent , de l'intégrité ou de l'affection des parties organiques , de l'épaississement & de la tenacité des humeurs , du degré de leur acrimonie , de l'élasticité & du ressort ; ou de l'atonie & de l'inertie des parties motrices , de la lésion des fonctions & de l'effet des remèdes.

Le ventre douloureux , tendu , renitent , le visage d'une couleur olivâtre , des yeux enfoncés , errans ou fixes , le regard sombre , un assoupissement continu , la langue chargée & gercée , l'inégalité & la foiblesse du pouls , une petite toux sèche , provenante de la dilatation & de la retropression du diaphrag-

me , les déjections noires , copieuses , putréfiées , l'urine lixivielle , & le sang qui sort goutte à goutte par les gencives ou par les narines , sont d'un très-mauvais augure. En général , la cure devient d'autant plus longue , plus difficile ou tout-à-fait impraticable , selon que les causes sont plus fortes ou plus invétérées.

O B S E R V A T I O N

P R E M I E R E.

*Ascite avec Anasarque universel , causé
par des obstructions.*

UN homme de quarante-cinq ans , d'un tempérament sanguin , bilieux , sentoît depuis dix-huit mois des embarras dans le bas-ventre , & sur-tout vers la région du foie. Malgré l'usage des différens remèdes , l'enflure se déclara aux jambes & à la région hypogastrique ; pour la dissiper , on employa les hydragogues , & pour la prévenir on prescrivit un régime austère , sec ; on recommanda sur-tout l'abstinence de la boisson. L'enflure disparut après l'usage des hydragogues & des diurétiques ; mais au bout de

quelques jours elle reparut plus fort que la première fois. On répéta les mêmes remèdes , qui furent suivis à peu près des mêmes effets , c'est-à-dire qu'ils diminuoient & qu'ils évacuoient presque entier la matière hydropique , pour la deuxième & pour la troisième fois ; mais à la quatrième rechûte les hydragogues ne produisirent plus les mêmes effets : ils mettoient le Malade dans un état d'éretisme , de douleur & de mal-aise ; le sommeil se perdoit , l'urine devenoit plus rare , plus rouge & plus briquetée , la respiration plus difficile , la soif plus urgente & le pouls fébril. Le Malade avoit un dégoût universel pour tous les alimens , sur-tout pour la viande & les bouillons. Tous les membres étoient dans un état de roideur & d'immobilité , & l'enflure recevoit à peine l'impression du doigt.

Dans cet état, le Malade prit les Pilules Toniques, trois jours de suite, dix le matin à six heures, dix à huit heures, & dix à dix heures. Sur chaque prise de Pilules il avaloit du bouillon, ou d'une tisane faite avec le chiendent & la cannelle, on y ajoutoit des raisins de Corinthe, ou du miel, au goût du Malade. Le quatrième jour on interrompoit les Pilules, pour les recommencer le cin-

quième, & ainsi de suite. La nourriture étoit humectante & délayante; il prenoit matin & soir un bouillon fait avec une demi-livre de veau réduit à une chopine & demie; on y faisoit bouillir, le tems qu'il faut pour cuire un œuf frais, deux poignées d'endives & une poignée d'oseilles. Il prit la moitié de ce bouillon le matin, entre la première & la seconde prise de Pilules, & l'autre moitié l'après-diner. Dans chaque bouillon on faisoit fondre un demi-gros de sel ammoniac.

Comme le Malade étoit très-altéré, il buvoit beaucoup les premiers jours, & il enfloit davantage. Au bout de six jours cependant les urines commencerent à percer; on augmenta la dose des Pilules de cinq, & deux jours après de dix; de façon que le Malade en prit vingt à la fois, c'est-à-dire soixante par jour. Dans les vingt-quatre heures il eut quatre à cinq selles d'une matiere glaireuse, bilieuse; les excréments changerent très-souvent de couleur; le quinzième jour de la cure, il rendit même du sang noir, fœtide, corrompu avec les excréments.

L'appétit & le sommeil revinrent, la soif tomba, & à la fin de la troisième semaine les urines coulerent librement & en quantité; le Malade, qui auparavant étoit incommodé par une toux sé-

che, & par une gêne au-dessus du diaphragme, crachoit en abondance une matiere épaisse, tenace, visqueuse, & il survenoit des sueurs : malgré toutes ces excrétions, cependant la tumeur ne diminuoit point, parce que l'humeur hydropique étoit si tenace & si pâteuse qu'elle sembloit occuper plus d'espace à mesure qu'elle se délayoit & qu'elle s'attenuoit. Pour rendre le bouillon plus actif, on le faisoit avec deux poignées de fumeterre ; quand il étoit passé, on y faisoit fondre deux scrupuls de sel de tartre ; il en prit la moitié le matin & le reste l'après diner.

Sur la fin du mois, l'enflure se prêta beaucoup mieux, & le pouls devint intermittent ; je prescrivis la médecine suivante :

℞.	Du jalap,	} deux scrup.
	Du tartre vitriolé,	
	De la crème de tartre, un demi-gros.	
	Du nitre purifié, quinze grains.	

Mettez le tout dans une phiole, ajoutez-y une once & demie d'eau commune, & une demi-once de syrop de chicorée composé & une goûte d'huile de clou de girofle, pour une médecine, à prendre à la fois, chauffée au bain-marie.

Comme

Comme les humeurs ont été préparées, le Malade rendit une grande quantité de matieres glaireuses. Le lendemain étoit jour de repos. Le sur-lendemain il continua les Pilules & les bouillons à l'ordinaire.

Le cinquantième jour de la cure l'enflure fut considérablement diminuée ; le Malade se fit frotter deux fois par jour les bras, les jambes, le ventre, les reins & le dos avec un morceau de flanelle ; il se promena dans sa chambre & dans le jardin.

Ils prit, les jours qu'il interrompit les Pilules, un lavement fait avec deux verres de bouillon & un verre de vin blanc ; on y faisoit fondre deux scrupuls de sel ammoniac. Le Malade garda ce lavement tant qu'il put, en se couchant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, en se frottant tout doucement le ventre.

Il continua ainsi deux mois, l'enflure fut comme dissipée, le Malade cependant ne se sentit point d'appétit, l'estomac fut gonflé, & l'esprit inquiet ; il prit une médecine ordinaire faite avec une once & demie de manne, un gros de rhubarbe, un scrupul de nitre & une once de syrop de chicoré composé.

Le lendemain de la médecine il prit

trois fois par jour un verre de ce vin médical , qu'il continua une semaine.
 ℞. Une once de bayés de genievre , une demi-once de bayés de laurier ; faites-en une poudre grossière , pour la mettre en infusion pendant vingt-quatre heures , avec trente onces de bon vin blanc ; faites la colature.

Comme les excréments étoient très-fœtides & sentoient la corruption , on ajoutoit aux lavemens qu'il prenoit (chaque jour un , ou au moins un tous les deux jours) un gros & même davantage d'esprit de nitre dulcifié , ou trois ou quatre cuillerées de vinaigre.

Une demi-heure avant le dîner , il prit douze gouttes de cette mixture :

℞. De l'esprit de sel ammo-	} un demi-
niac anisé ,	
De la teinture d'écorce	
d'orange ,	
De la liqueur minérale	} gros.
d'Hoffman ,	

Mêlez le tout.

Ces remèdes lui faisoient jetter beaucoup de vents ; l'appétit & les forces revenoient , mais l'enflure reparut de nouveau ; il reprit les Pilules Toniques , en continuant le vin médical. Au bout de trois semaines l'enflure fut totalement

dissipée. Je fis appliquer un emplâtre de ciguë sur la partie la plus affectée du foie. Le Convalescent continua encore pendant deux mois à prendre tantôt le bouillon, tantôt le vin médical, & tous les trois ou quatre jours un lavement, & on éloignoit petit à petit les prises des Pilules; il les interrompoit pendant trois jours; il les prenoit deux jours de suite; il restoit six jours sans en prendre; ensuite il les prenoit tous les quinze jours; & enfin, jusqu'au rétablissement entier, il continuoit d'en prendre tous les mois, trois jours de suite, quinze à la fois, à l'entrée du souper, dans la première cuillerée d'un potage. (a) (b)

Les eaux de la première Hydropisie s'évacuent toujours assez facilement; mais les rechûtes qui ont toujours coutume de survenir (soit parce qu'on ne cherche point à remédier à la cause primordiale du mal, ou que cette première cause ne puisse point se guérir, tels que peuvent être un squirre, une obstruction considérable, trop invétérée, un aneu-

(a) Hyp. Aph. XII. S. 2.

(b) Cels. Libr. IV, Cap. 5. Quomodo quisque aeger se refecerit, eodem sanus utatur, nam redit huic imbecillitas sua, nisi iisdem defenditur bona valitudo quibus reddita est.

risme , un polype , &c.) résistent souvent aux remedes les plus forts , comme ce cas nous le prouve avec mille autres. En voici les raisons. Les eaux de la rechûte sont toujours plus épaisses , la circulation des humeurs est plus rallentie , les eaux deviennent encore plus denses par leur séjour , elles croupissent , deviennent tenaces & ineptes à être absorbées ; & quant même les eaux conserveroient leur premiere fluidité , elles ne pourroient cependant à la suite de plusieurs rechûtes plus être absorbées , parce que les vaisseaux absorbans sont bouchés , engorgés & obstrués , par une matiere tenace , visqueuse , & parce qu'en même-tems les solides tombent dans une si grande atonie , que les vaisseaux perdent leur diametre , & ne peuvent plus ni absorber , ni conduire , pas même les liquides les plus tenues & les plus fluides. C'est dans ces circonstances qu'on conseille quelquefois la Paracathese. Quels en sont les avantages , & quels succès doit-on en espérer ? Que faire dans ces cas ? Insister sur les hydragogues , c'est à coup sûr empirer le mal ; on ôte le peu de fluides qui reste , les liquides se condensent davantage , l'atonie des solides augmente , les symptômes de la maladie aggravent , & tout

va de mal en pis. Ces fortes de remèdes ne conviennent pas d'ailleurs à des intestins tels qu'on les trouve dans les rechûtes des Hydropisies. Une grande partie de la cure , si elle peut encore se pratiquer , dépend de la prudence du Médecin , de la docilité & de la patience du Malade. Les bons effets des remèdes ne peuvent être que très-lents dans ces cas. Les Malades , se voyant toujours dans le même état , se lassent de continuer des remèdes qu'on ne doit cesser de mettre en usage , tant que les mêmes indications subsistent. Ce n'est qu'insensiblement qu'on peut délayer & atténuer les humeurs épaisses , & résoudre les obstructions , & ce n'est que par des remèdes proportionnés à l'état actuel de la foiblesse des parties motrices qu'on doit entreprendre de les fortifier. (a)

On étoit obligé , ainsi que cela arrive quelquefois , de suspendre l'usage des Pilules Toniques ; quelquefois même il faut préparer les Malades avant que de les employer , comme nous l'avons déjà observé ; nous en donnerons les raisons.

(a) Et uti in maquis rebus perficiendis tempore sufficiente opus est, sic pariter id valet in artis operibus. Hoffm. in Præfat. Tom IV. de Viscerum labe,

Pour réussir dans les opérations indiquées en pareil cas, il faut préparer une partie des humeurs denses, tenaces, par les incisifs, par les délayans, par les atténuans; il faut la rendre assez fluxile & assez tenue) même au risque d'augmenter l'enflure, ainsi que cela est arrivé) pour qu'elle puisse être absorbée par les embouchures & pores des vaisseaux mis en activité requise. On évacue petit à petit ce qui a été ainsi disposé, par les excrétoires les plus convenables, puis on attaque une autre partie, & on l'évacue de même, ce qu'on répète autant de fois qu'il est nécessaire, en ménageant toujours les forces.

Pendant cette cure l'enflure reparut, comme elle revenoit quand on insistoit sur les hydragogues & sur un régime sec; mais avec cette différence, que la matiere de la rechûte devenoit toujours plus pâteuse & tenace, tandis qu'elle étoit plus fluide dans la rechûte qui est survenue pendant notre cure.

La rechûte dans les Hydropisies est occasionnée ou par un simple relâchement des solides, ou par la trop grande fluidité des liquides, ou bien par la tenacité des humeurs, par leurs engorgemens, ou par des obstructions qui n'ont pas été enlevées. Si la rechûte dé-

pend des deux premières causes , on peut la prévenir par une nourriture convenable , par des restaurans & des toniques gradués ; mais si elle dépend des dernières causes , comme dans ce cas-ci , il faut plutôt avoir égard aux obstructions , aux engorgemens , à la tenacité & à l'acrimonie des humeurs , qu'à l'Hydropisie elle-même , dont on tenteroit vainement la guérison , si on ne recherchoit point préalablement à en détruire les causes.

Quand les obstructions ou les endurcissimens sont fort considérables , il faut bien du tems , beaucoup de constance & de circonspection pour les résoudre ; on n'y parvient que par le moyen des évacuans toniques , accompagnés partout des résolvens & des humectans convenables & choisis , possédans en outre une vertu alimenteuse : c'est ce que notre méthode a coutume d'effectuer.

Si les apéritifs végétaux ne suffisent point , on en employe de plus puissans , tirés du règne minéral.



O B S E R V A T I O N

D E U X I È M E.

Ascite causé par des obstructions & des hémorrhagies.

UN homme de trente-cinq ans, d'un tempérament vif, sanguin, colérique, essuyoit des pertes de sang si considérables par les hémorrhoides, qu'il tomboit dans un état de langueur & d'abattement, au point de presque ne plus pouvoir parler. L'œdème des jambes sur-revenoit bientôt; le ventre se tuméfia, & quoiqu'il étoit très-distendu par des matieres flatueuses, la fluctuation se sentoît très-aisément; les parties supérieures avoient beaucoup maigri; le pouls étoit petit, dur, l'urine crue, la soif considérable, la couleur de la peau pâle, cendrée, le sommeil inquiet & l'appétit absolument perdu. Le Malade prit pendant six semaines toutes sortes de remèdes sans succès. Je fus enfin consulté. Je portai mes vûes à ramollir, à déboucher les engorgemens & les obstructions, à délayer & à évacuer

tout doucement les flatuosités & les férosités, & enfin à redonner le ressort & les forces aux parties languissantes, & à réparer les bons sucs, qui avoient été enlevés par la perte ; on remplit ces indications par la méthode suivante.

Le Malade prit trois jours de suite, chaque jour, trente Pilules Toniques, dix à six heures du matin, dix à huit heures & dix à dix heures ; sur chaque prise de Pilules, il avaloit ou un bouillon, ou du petit lait préparé avec l'acide du citron ; on ajoutoit sur chaque tasse de petit lait un peu de sucre, de la canelle pulvérisée, ou du succin, ou des yeux d'écrevisses, au goût du Malade, qui en bût à sa soif ; il interrompit les Pilules le quatrième & le cinquième jour. Le quatrième, il prit le matin un lavement de dix onces de petit lait tiédi, auquel on ajoutoit deux gros de canelle bien pulvérisée. Le cinquième jour, il prit un lavement fait avec deux verres de bouillon & un verre de vin ; on fit délayer & fondre dans ce lavement un demi-gros de la poudre des Pilules Toniques ; il retint chaque lavement le plus qu'il pût, avec les précautions indiquées dans le cas précédent. Le lendemain il revint aux Pilules Toniques, qu'il prit pendant trois jours, il les dis-

continua le quatrième & le cinquième jour pour reprendre les lavemens , & ainsi de suite pendant deux mois.

Si à la longue le petit lait répugnoit , on pourroit lui substituer des bouillons humectans , résolutifs , préparés avec des racines récentes de scorfonere , de chiendent , de chicorée , d'orange douce , d'oseille , &c.

La nourriture doit être légère , facile à digérer , un tant soit peu aromatisée & restaurante ; il est bon de faire plusieurs repas par jour , & de ne manger que peu à la fois. Une cuillerée de vin de Canarie ou de Malaga , doit précéder les repas ; la tisane ou le petit lait sert de boisson ordinaire ; le Malade en buvoit à sa soif , de même que de l'eau trempée avec du bon vin. Au défaut de vin d'Espagne , on peut donner ou un peu de rotie au sucre , ou du syrop de vin.

Le quatrième jour de la cure , les urines coulerent plus abondamment , & le Malade eut trois , quatre à cinq selles dans les vingt-quatre heures , & il jettoit beaucoup de vents. Au bout de quinze jours il se trouva beaucoup soulagé , & le ventre désenfla.

A la fin du mois , le ventre étoit mol , souple , l'appétit & le sommeil étoient

bons & les forces revenoient. Les alimens l'incommoderent, lorsqu'il en prenoit une portion un peu plus forte ; pour y obvier, il faisoit quatre repas par jour.

Le soixante-dixième jour de la cure, le Malade n'avoit plus aucune apparence d'enflure, il se lava par propreté les pieds dans l'eau tiède, & sur le champ, ils se tuméfierent : pour y remédier, je lui ai conseillé de baigner ses pieds dans du vin chaud, de les frotter avant & après ce bain, avec un morceau de flammelle chauffée sur la fumée des aromats.

Pendant plusieurs mois de suite, il prit trois grains de mastich, une demi-heure avant chaque repas, & il observa le régime que nous avons indiqué pour se préserver de rechûte, & s'assurer une guérison parfaite.

Dans les affections ascitiques, on ne doit évacuer les sérosités déplacées & accumulées, que par des remèdes toniques, & cela encore tout doucement, avec circonspection & ménagement, pour ne pas dissiper en même-tems le peu de forces restantes ; il faut au contraire se donner tous les soins pour conserver la vigueur vitale, tant par les remèdes, que par une nourriture choisie,

donnée à propos , afin de gagner assez de tems pour se défaire petit à petit des humeurs ascitiques , & pour redonner peu-à-peu le ton & le ressort aux fibres languissantes.

L'ouverture des cadavres ascitiques fait voir que son mal tire le plus souvent son origine du foie vicié ; de-là sont aussi quelquefois occasionnées des hémorrhagies très-funestes.

OBSERVATION

TROISIÈME.

Ascite, avec commencement de Tympanite, survenu à la suite d'une fièvre quarte.

UN homme de cinquante ans, d'un tempérament sanguin, vif, très-colérique, bouillant & emporté, grand buveur, fut attaqué au milieu de l'hiver d'une Pleurésie avec une toux catarrhale; le Malade fut rétabli par les soins de son Médecin; la toux cependant l'incommodoit toujours. Pour s'en délivrer, il prit du miel souvent & en quantité; au bout d'un mois, le Malade fut saisi d'une fièvre quarte très-rebelle; il prit le quin-

quina à forte dose ; l'enflure peu après se déclara au ventre , avec fluctuation & une forte tension ; les pieds enflèrent de même , & les parties supérieures maigrèrent ; le Malade étoit privé du sommeil & de l'appétit ; il avoit une grande altération , avec une langueur universelle ; le pouls étoit dur & l'urine rouge , briquetée ; malgré les avis d'habiles Médecins , le mal empirait.

Je lui fis prendre , trois jours consécutifs , chaque jour quinze Pilules Toniques ; sçavoir , cinq à six heures du matin , cinq à huit heures , & cinq à dix heures. Il resta deux jours sans prendre de Pilules ; chacun de ces deux jours le Malade prenoit le matin un lavement de six onces de bouillon , dans lequel on délayoit un demi-gros de la poudre des Pilules Toniques ; & sur le soir , il prenoit un deuxième lavement , fait de dix onces de petit lait citroné , auquel on ajoutoit quarante grains d'yeux d'écrevisses & deux gros de canelle pulverisée ; il gardoit chaque lavement tant qu'il lui étoit possible.

Le cinquième jour , le Malade reprit des Pilules pendant trois jours , de la même manière qu'il a été dit ci-dessus , & continua ainsi pendant deux mois.

Dans les vingt-quatre heures le Malade

buvoit au moins vingt onces de petit lait citroné, après y avoir mêlé trente grains d'yeux décreviffes & un gros de canelle pulvérisée, avec du sucre, ou fans sucre; les deux premiers jours de cette cure, le Malade n'avoit pris pour nourriture que du bouillon & du petit lait citroné, chauffé chaque fois; les autres jours il mangeoit à dîner une soupe avec un peu de poule, ou du veau, du ris, du vermicel, du gruau d'avoine, des légumes; le souper étoit encore plus léger; le vin étoit interdit; il buvoit de la tisane ordinaire, quelquefois la limonade étoit permise. Dans l'état de convalescence, on cuisoit des fleurs de camomille dans de l'eau, & après en avoir entouré le corps nud d'un drap & d'une couverture, on déterminoit les vapeurs vers le bas-ventre; & pour les multiplier on éteignoit des cailloux ardens dans la décoction; pendant ces opérations le Convalescent se faisoit frotter le ventre, les reins & le dos.

Comme il étoit très-colérique, pour lui ôter les occasions de se fâcher, on lui conseilla de se faire transporter ailleurs, jusqu'à son parfait rétablissement; il le fit, & eut la satisfaction de retourner chez lui bien portant.

La fièvre est souvent un moyen duquel

la nature se sert pour se débarasser des causes morbifiques, & il est de la prudence d'un Médecin de l'aider dans ses salutaires entreprises & de les seconder.

Si l'on avoit insisté assez long-tems sur l'usage des humectans, des apéritifs & des toniques modérés, sans avoir égard à la fièvre, mais à sa cause (j'entens les engorgemens & les obstructions) les mouvemens fébriles eux-mêmes survenus si à propos auroient fait parvenir les humectans, & les apéritifs jusqu'à la matiere obstruante pour la délayer peu-à-peu & l'attenuer jusqu'à sa parfaite résolution. La fièvre, par ce traitement, seroit tombée d'elle-même, sans qu'on eût besoin du quinquina, qui, bien loin d'avoir été avantageux dans ces circonstances, a empiré le mal & a mis le Malade dans une état désespéré.

Les mouvemens fébrils, modérés sous la direction d'un Medecin prudent & circonspect, peuvent être d'un secours sans égal dans la plus grande partie des maladies.

Le miel possède effectivement une vertu savonneuse, deterfive, qui a son grand mérite, lorsqu'il est suffisamment délayé, donné modérément & par intervalle; mais le miel pris en quantité, par un sujet colérique, l'échauffera, le

desséchera , & favorisera les obstructions , & même les endurcissemens par sa qualité spiritueuse , saline , huileuse.

Les excréments , ou pour mieux dire le petit lait , bû assez copieusement , sortoient par intervalle par le bas , par jet , avec une grande explosion sonore ; le long usage de ce petit lait , joint à l'usage continuel des Pilules Toniques , accompagné d'un regime de vie humectant , convenable , avoit humecté , délayé & attenué les humeurs épaisses arrêtées dans les vaisseaux obstrués , & leur avoit rendu leur fluidité naturelle ; il avoit en même-tems arrosé les parties motrices , rigides & desséchées , & il leur avoit ainsi redonné leur flexibilité tonique , pour achever peu-à-peu à déboucher les vaisseaux encore obstrués & à ramollir les endurcissemens restans.

OBSERVATION

QUATRIÈME.

Cachexie icterique avec Ascite.

Après avoir mis en usage différens remedes dans un Ascite précédé d'une Cachexie icterique , on employa
 enfin

enfin la scille. Le tout cependant alla de mal en pis. On demanda notre avis, qui fut que la Malade prendra tous les jours, soir & matin, un bouillon, dans lequel on faisoit bouillir chaque fois une demi-poignée de fumeterre. Quand il étoit passé, on y faisoit fondre quinze grains de sel ammoniac & huit grains de sel d'absynthe; la Malade continua ce bouillon pendant quinze jours, avec le régime que nous conseillons aux Hydropiques.

Après ce bouillon, elle en prit un autre, fait avec la moitié d'une orange douce & dix grains de tartre vitriolé. Le huitième jour, il survint une toux, avec un grande oppression, & elle commençoit à cracher une matiere épaisse, visqueuse, entremêlée de sang; l'urine étoit rare & briquetée, & la tumeur hydropique, au lieu de diminuer, augmenta au point que la Malade craignoit de suffoquer; c'est dans ce cas que je fis prendre à la Malade les Pilules Toniques à la dose de dix, avec la méthode ordinaire. La tumeur hydropique, de pâteuse, renitente & tenace qu'elle étoit, fut délayée & rendue fluxile, par les bouillons apéritifs & fondans, & par un régime humectant; l'effet fut tel qu'on pouvoit l'espérer: les évacuations

de la matiere hydropigues se faisoient à la fois par les selles , par les urines , par la sueur & par les crachats , & au bout de six semaines l'enflure étoit toute dissipée ; la Malade se plaignoit encore d'une toux très-incommode , avec des crachats blancs , pituiteux & la respiration n'étoit pas encore aisée.

Elle prit chaque troisiéme jour dix Pilules Toniques à l'entrée du souper , en observant le régime des Convalescens ; le matin & le soir elle avaloit un bouillon , auquel on ajoutoit huit cuillerées de suc de carottes exprimé ; elle prenoit deux heures avant chaque repas un demi-gros de canelle bien pulvérisée , mêlé avec trois gros de syrop de chardon-benit ; elle suivit cette méthode pendant vingt jours ; elle prenoit ensuite trois fois par jour , dans un bouillon , une gelée faite avec une livre de jarrêt de veau , deux onces de râclure de corne de cerf & une demi-once d'estomac de poulets séchés ; sur la fin de la cuisson , on ajoutoit une poignée de cresson.

Elle terminoit enfin la cure par prendre une demi-heure avant chaque repas une cuillerée de syrop de chardon-benit avec sept gouttes de baume du Pérou noir.

C'est à dessein que cette cure a été

prolongée , afin d'avoir le tems fuffifant de vaincre le tenacité des humeurs , & de corriger leurs mauvaises qualités , & enfin pour fortifier les folides affoiblis , & les mettre en état de pouvoir réfifter à de nouvelles collections de matieres hydropiques. Nous avons tourné toutes nos vûes fur les premieres caufes du mal , fans beaucoup nous mettre en peine des effets ; & dans les Hydropifies en général , nous ne faisons pas tant attention au volume , ou à la quantité , qu'à l'efpèce de la matiere hydropique , & à l'affection des folides.

O B S E R V A T I O N

C I N Q U I È M E.

Hydropisie caufée par des obftruétions froides , cachectiques , à la fuite d'une fièvre quarte.

IL refte prefque toujours , après toutes les maladies longues , une foibleffe & un relâchement dans les folides ; les digestions , les fecretions & les excré-
tions fe font avec peine ; les fluides contractent une inertie , une vifcofité qui

donnent lieu aux engorgemens & aux obstructions, & cela d'autant plutôt que la bile est en moindre quantité, ou qu'elle est plus dégénérée. (a)

Un homme de trente-sept ans ne se crut pas plutôt quitte de la fièvre quarte, qu'il devint Hydropique. Nous venons de donner les causes de cette maladie secondaire.

Il fit usage pendant deux mois du vin scillitique, de différens opiates, des cendre de genest avec le vin du Rhin, sans aucun autre bon effet, si ce n'est que les urines couloient un peu plus abondamment; la difficulté de respirer devenoit plus considérable, l'appétit & le sommeil étoient perdus, les forces entièrement abattues, le visage boursoufflé & d'une couleur plombée; l'enflure augmentoit de jour à autre; le pouls étoit petit, enfoncé & intermittent. Il prit les Pilules Toniques à la maniere accou-

(a) Hoffman. Tom. IV, Cent. II & III, S. IV, Cas 183. Et si corporis habitum, quo noster pollet spongiosum, flaccidum, vasis copiosis exilibus tamen refertum consideramus in eo ipso dispositionem ac miram aptitudinem ad concipiendum viscerum labem deprehendamus, quum enim in hujusmodi corporis cursus humorum per exiliora vascula sit difficilior & nimia eorumdem moles partium solidarum atque motricium robur mirifice debilitat, facile patet ratio cur ea ad sanguineas excretiones, morbos chronicos & præsertim œdematosos inclinatio.

tumée, si ce n'est qu'au lieu d'un bouillon ordinaire, il prenoit sur chaque dose de Pilules un bouillon fait avec l'armoise; il avaloit le matin, l'après-dîner & sur la nuit, chaque fois, un verre de ce vin médical : ℞. Trois gros de summités d'absynthe, de la menthe & de la majorane, de chaque un gros & demi; de la racine de galanga, de zedoaria & de gingembre, de chaque un gros; une demi-once de semence de fenouil; cinq gros de canelle, & un demi-gros d'écorce d'orange; mêlez & hachez le tout, pour le mettre en infusion dans six pintes de bon vin.

La nourriture étoit facile à digérer, restaurante, & un peu aromatisée.

Le second jour de la cure, l'urine couloit en plus grande quantité, & elle dépoisoit une matiere gluante, tenace; la respiration devenoit plus libre, & l'appétit meilleur; au bout de quelques jours le visage désenfloit, & à la fin de la quatrième semaine la tumeur étoit comme dissipée; les forces cependant & le sommeil ne revenoient point; le Malade étoit beaucoup tourmenté des vents; il interrompit les Pilules pendant dix jours, pour prendre trois fois par jour, chaque fois une cuillerée de la mixture suivante :

- ℞. De l'essence carminative de vedelius ,
 De la teinture d'écorce d'orange ,
 De l'esprit de nitre dulcifié , deux scrupuls.
 Du syrop de chardon-benit , deux onces.

un demi-gros.

Mêlés le tout , pour en faire une mixture. Les vents sortoient , le Malade faisoit bien ses fonctions , le sommeil & les forces revenoient ; il faisoit des embrocations sur son estomac , avec la liqueur suivante , chauffée chaque fois :

℞. De l'esprit de vin dix onces , du miel deux onces , du sel ammoniac deux gros , & du gingembre un gros.

Le pouls devenoit plus fort , quelque fois , même il étoit accéléré , l'altération augmentoit de tems - en - tems , & le Malade buvoit à sa soif de la tisane ordinaire ; l'enflure sembloit reparoitre. Le Malade reprit les Pilules , comme la première fois , chaque quatrième jour qu'il ne prenoit point de Pilules , on lui donnoit un lavement fait avec huit onces d'eau tiède & quatre onces de vin ; on faisoit fondre dans chaque lavement un gros de sel ammoniac ; il continua ainsi pendant trois semaines.

Les humeurs épaisses & tenaces qui

restoient après la premiere évacuation furent délayées, & rendues assez fluxiles. cette fois-ci, pour pouvoir être éliminées la deuxième fois; le Convalescent, pour achever sa guérison & se préserver de rechûte, continua les Pilules de la maniere que nous avons indiquée. Il prit encore pendant quelque tems les lavemens, le vin, ou le bouillon médical.

On travailloit dans cette cure à ébranler, à diviser & à atténuer les humeurs visqueuses, froides, & à les remettre en état de méabilité & de fluidité, pour pouvoir être évacuées; on travailloit en même-tems à communiquer aux liquides qui devoient rester leur premiere vertu vitale; ce qu'on a obtenu par l'usage prudent & circonspect des sels, des aromatiques & des vineux.



O B S E R V A T I O N

S I X I È M E.

Ascite, avec une affection flatueuse, jointe à des coliques violentes.

UN homme d'un tempérament sec, colérique, délicat, autrefois sujet à des rhumatismes, après avoir essuyé des chagrins & des fatigues d'un voyage pénible, fut saisi d'une fièvre putride, sur la fin de l'automne, avec un dévoiement considérable; il ne fut pas plutôt quitte de sa première maladie, que l'Ascite se déclara, avec tous ses symptômes. Malgré la scille, la gomme gutte & le jalap, l'enflure augmenta, ou pour mieux dire, tous les symptômes devoient empirer par un traitement si mal entendu; le Malade souffroit des douleurs de colique cruelles; il prenoit pour les calmer des lavemens émolliens; la tension du ventre augmentoit encore, par l'usage des hydragogues & des émolliens. La soif ne répondoit point à la force des autres symptômes, & le Malade conservoit toujours une espèce d'appétit. Dans cet état,

état , on tira onze pintes d'eau par la paracenthese ; il n'étoit pas difficile de prédire que la rechûte suivroit de près la ponction ; on se détermina trois semaines après à en faire une deuxième ; on continua les hydragogues ; le ventre enflait de nouveau ; la respiration devenoit très-laborieuse ; les urines , d'une très-mauvaise espece , ne couloient que goutte à goutte , & les coliques devenoient si violentes , que le Malade , pour les calmer , fut obligé de prendre , pendant six semaines , tous les soirs , jusqu'à neuf grains d'opium à la fois ; il tomboit depuis huit jours souvent en défaillance en allant à la garde-robe ; le sommeil étoit perdu , les forces toutes abattues , & le visage , les bras & la poitrine entièrement décharnés. Tel étoit l'état du Malade lorsque je fus consulté ; je pensois suivre le conseil de Celse , Livre V, Ch. III, *est prudentis hominis primum eum , qui servari non potest , non attingere , ne videatur occidisse quem fors ipsius interemit* ; mais les amis du Malade me presserent de lui donner mes soins. Je tâchai de prolonger ses jours & de diminuer ses douleurs. Je lui conseillai de prendre douze Pilules par jour ; quatre le matin , à huit heures , en prenant un peu de chocolat par-dessus ; quatre à une heure , en

dînant par deffus , & quatre à huit heures , en prenant un potage immédiatement après ; le régime étoit délayant , humectant , restaurant ; je lui permis de manger cinq , six , sept fois par jour , mais toujours très-peu à la fois ; il buvoit à fa soif une boisson de son choix : c'étoit une décoction de la seconde peau de fèves de marais , à laquelle il ajoutoit un peu de vin de Malaga. Dès le second jour les urines percerent , il alloit deux fois à la garde-robe ; le huitième jour les douleurs diminuoient ; il jettoit beaucoup de vents , & le ventre étoit moins tendu ; le quinzième jour , il dormoit mieux ; on commença à diminuer la dose d'opium de deux grains ; il prenoit tous les deux jours un lavement de bouillon à l'orange , avec un tant soit peu de vin ; au bout de cinq semaines , le Malade reprit des forces & de la gaieté ; l'enflure se dissipoit , & il se présentoit naturellement des sueurs qui l'allégeoient ; les accès de coliques cependant redoubloient quelquefois , & il lui survenoit encore , quoique plus rarement , des défaillances.

On interrompoit les Pilules , en mettant l'intervale de deux ou trois jours , selon les circonstances.

Le Malade à la fin du deuxième mois

commença à prendre les jours qu'il ne prenoit point de Pilules trois petites cuillerées de la mixture faite avec l'essence carminative de vedelius ; la teinture d'écorce d'orange, l'esprit de nitre doux & le syrop de chardon-benit, la premiere cuillerée le matin, la seconde quatre heures après le dîner, & la troisième avant de se coucher.

On augmentoit la dose des Pilules selon les forces du Malade ; il en prenoit à la fin du deuxième mois huit à la fois ; c'est-à-dire, vingt-quatre par jour ; l'enflure alors étoit assez dissipée pour se convaincre au tact que le mesenterie & le foye étoient farcis d'obstructions, le ventre étoit douloureux au tact le plus léger ; il paroissoit même plus sensible vers la région inférieure du foye, & je crus pendant quelque tems, de même que le Médecin qui voyoit le Malade avec moi, que la tumeur tourneroit en suppuration. Le Malade n'avoit cependant aucun accès de fièvre ; ses crachats conservés dans un verre dépositoient une matiere blanche, comme filamenteuse, & il furnâgeoit une humeur qui ressembloit à la salive ordinaire, ils étoient d'une très-mauvaise odeur.

Le troisième mois le Malade ne pre-

noit plus que deux ou trois grains d'opium , il dormoit tranquillement , les coliques étoient rares , les douleurs très-légères , il n'avoit plus de syncope , & il faisoit bien toutes ses fonctions ; enfin il alloit beaucoup mieux qu'on avoit d'abord osé se le promettre ; mais s'étant livré à un emportement , la fièvre , l'insomnie , l'abattement & une défaillance survinrent avec une rétention d'urine : il ne prit pendant les premières vingt-quatre heures , que de la limonade chauffée avec un peu de vin , & sur le soir du gruau. Les Pilules furent supprimées jusqu'à ce que le Malade fut plus tranquille. Le sixième jour il les reprit , les urines coulerent en abondance , le sommeil & l'appétit reparurent , les crachats , les sueurs & toutes les excrétions se rétablirent.

Le Convalescent commençoit à reprendre chair & il se portoit de mieux en mieux , il continua encore pendant six mois l'usage des Pilules à différentes doses & par intervalle , en prenant en même-tems tantôt une gelée faite avec le salop ou une gelée au cresson ou à l'orange : il prit ensuite des bouillons apéritifs , & il revenoit à la gelée , & puis au bouillon , on soutenoit ainsi les forces & on travailloit à lever les obstructions.

Dès qu'il put supporter les frottemens , il commença chaque jour matin & soir par se frotter tout doucement la poitrine , ensuite le ventre toujours en descendant & toujours un peu plus fort , puis il se faisoit frotter les reins & le dos , les bras , les cuisses & les jambes.

Le Convalescent eut quelques éruptions cutanées légères & des accès de rhumatismes. Depuis deux ans il se porte bien avec la précaution de prendre de tems en tems des Pilules , & le printems & l'automne des bouillons apéritifs.

Les Pilules Toniques prises en petites doses éloignées & mêlées avec des alimens convenables offrent plus de surface & elles agissent d'autant plus doucement , que les doses sont moins fortes & plus éloignées. Chez notre Malade , les Pilules Toniques à la dose ordinaire auroient trop agacé des fibres très-foibles & très-irritables , il falloit donc proportionner leur action au degré de la foiblesse & de l'irritabilité actuelle. Ces Pilules prises en différentes doses mêlées avec des alimens de qualité & quantité convenables , n'agacent que légèrement , flatent & fortifient les fibres les plus fatiguées & les plus sensibles : on en augmente la dose à me-

fure que la fibre devient plus forte ; on conçoit que les gradations sont lentes & que la cure doit être très-longue & qu'elle consiste particulièrement dans un régime bien entendu & bien suivi. Tandis que les mêmes indications subsistent , il ne faut cesser d'y satisfaire.

Le Malade pendant la cure eut très-long-tems le ventre fort douloureux & très-tendu & souvent constipé , en pareil cas les lavemens émolliens ne soulageroient que pour le moment , & ils augmenteroient la douleur , la tension & la constipation en affoiblissant & en relâchant les intestins de plus en plus , les lavemens au bouillon & au vin au contraire fortifioient & nourrissoient , nettoyoient & charrioient ; c'étoient les indications qu'il falloit remplir.

Il n'est pas rare de voir qu'après l'usage des Pilules Toniques il surviennent différentes éruptions cutanées & que d'anciennes douleurs rhumatismales se réveillent , dans le cas où ces Hydropisies ont été occasionnées par leur répercussion.

O B S E R V A T I O N

S E P T I E M E.

Ascite survenu à la suite de la petite vérole.

U Ne fille, âgée de douze ans , fut attaquée de la petite vérole , & quoique son corps fut absolument couvert de boutons , la matiere variolique trop abondante ne put sortir en entier par l'éruption , & il en reflua une partie sur les viscères du bas ventre. A force de soins , elle réchappa de cette maladie ; mais il lui resta un abattement général , un mal aise par tout le corps & de fréquentes défaillances de cœur.

Les parens les premiers s'apperçurent d'un mouvement de cœur extraordinaire & irrégulier , les Médecins jugerent que c'étoit un Aneurisme.

La matiere variolique , transportée par métastase sur les viscères du bas ventre , avoit dû causer des engorgemens , des obstructions & une fièvre lente , & le mal devoit augmenter ; en effet , l'Hydropisie commençoit à se déclarer , de

jour en jour l'enflure devenoit plus considérable , les parties supérieures maigrissoient à mesure que les inférieures enflaient davantage. Un dégoût pour tous les alimens , une soif ardente & une grande difficulté de respirer tourmentent la Malade , qui quoiqu'avec un penchant continuel au sommeil ne pouvoit que très-rarement en goûter les douceurs ; les diurétiques & les hydragogues & autres remèdes usités en pareils cas , furent mis en usage pendant six mois ; on prescrivit une diète rigoureuse & desséchante , on défendit toute boisson ; en réfléchissant sur la cause de la maladie , on doit s'appercevoir qu'un pareil traitement , loin de soulager la Malade , devoit au contraire aggraver son mal ; en effet les obstructions augmentèrent , la difficulté de respirer devint plus considérable & la soif plus pressante ; la langue & le gosier se desséchèrent ; la maigreur du visage , de la poitrine & des bras étoit extrême ; l'enflure des parties inférieures augmentoit , l'urine étoit plus rare & plus briquetée , l'étranglement & la foiblesse du pouls , le dégoût de tous les alimens , un sommeil léthargique , des yeux cavés & mourans , un étouffement continuel , & enfin l'extrême foiblesse de la Malade , faisoient

craindre chaque jour pour sa vie ; je fis prendre à la Malade , pendant trois jours , le matin , vingt-quatre Pilules Toniques , huit à sept heures , huit à neuf heures & huit à onze. Le quatrième jour , elle interrompit les Pilules , pour les reprendre le cinquième & les continuer pendant trois jours , les interrompre au quatrième , ainsi de suite ; sur chaque prise elle avala de la tisane ou du bouillon ; le régime étoit humectant , délayant & fortifiant ; dès le troisième jour la soif fut moins pressante , le ventre plus libre , les urines percerent , l'appétit & le sommeil revinrent ; dès le quinzième jour l'enflure diminua à vue d'œil. Je fis prendre à la Malade trois fois par jour d'une gelée faite avec la râclure de corne de cerf , du jarret de veau & des estomacs de poulets pulvérisés , on ajouta sur la fin de la cuisson la moitié d'une orange ; elle en prit chaque fois une cuillerée fondue dans un bouillon : l'extrême maigreur de la Malade exigeoit ce secours.

L'enflure ne paroissoit presque plus au bout de six semaines ; à la fin du second mois de la cure les battemens du cœur étoient moins forts & moins fréquens. Ses bras reprirent une nouvelle

chair , & des couleurs plus vives ranimerent son teint.

Pour continuer des effets aussi heureux , je conseillai à la Convalescente de prendre pendant trois semaines , tous les huit jours , les Pilules Toniques à la maniere accoutumée , ensuite tous les quinze jours pendant deux mois ; actuellement elle en prend tous les mois pendant trois jours de suite.

Cette jeune fille , qui six mois auparavant touchoit aux portes du tombeau , jouit maintenant d'une santé parfaite & de la gaieté ordinaire à son âge ; elle fait librement toutes ses fonctions ; elle grandit & prend de l'embonpoint.

O B S E R V A T I O N

H U I T I E M E.

Hydropisie par infiltration , causée par la lenteur & l'épaississement des humeurs.

U Ne fille de soixante - six ans but de l'eau froide tandis qu'elle étoit en sueur & qu'elle avoit bien chaud ; peu de tems après , les jambes s'enflerent , la

respiration devint pénible , les forces diminuerent , la tumeur augmenta tellement , qu'au bout de quinze jours aucune partie du corps n'en fut exempte. L'enflure étoit si tenace que le doigt avoit peine à y faire impression ; la Malade étoit altérée , quelquefois elle ne l'étoit pas ; elle n'avoit point d'appétit , le pouls étoit dur , petit , enfoncé & l'urine pâle ; elle n'avoit ni froid , ni chaud , & le ventre n'étoit ni reserré , ni relâché. Je lui ai prescrit des Pilules savonneuses au poids de douze grains , à en prendre autant quatre fois par jour , en avalant par-dessus un bouillon très-léger , où on avoit fondu quinze grains de sel ammoniac ; elle prenoit en même-tems soir & matin un bouillon de fumeterre.

La boisson ordinaire étoit de l'eau tiède , avec du vin , de la canelle , du sucre ou du miel.

Au bout de huit jours , l'enflure se pretoit beaucoup mieux ; elle alloit plus souvent à la garde-robe , & elle crachoit une matiere épaisse , visqueuse & tenace.

A la fin de la troisième semaine , elle prit les Pilules Toniques à la dose de quinze , avec le régime ordinaire , soir & matin , elle prenoit un bouillon au creffon avec la terre foliée de tartre.

Le quarantième jour de la cure , elle

étoit toute défenflée , elle prit trois fois par jour une petite cuillerée de cette mixture :

℞. Du syrop d'absynthe , trois gros.
Du baume noir du Pérou , trente gouttes.

Et ensuite , une heure avant le repas , de tems en tems une demi-once de syrop de chardon-benit avec un scrupule de canelle bien pulvérisée.

L'eau froide , en entrant dans un corps échauffé , condense les liquides , les sécrétions se font moins librement , les liquides s'épaississent de plus en plus , deviennent imméables & causent des engorgemens , la difficulté de la respiration & l'œdème.

Dans ces cas , il faut par des savoneux délayer les humeurs épaissies & ébranler ensuite légèrement par des mouvemens oscillatoires les solides engorgés , afin de les débarrasser de la matiere qui leur est à charge.

La cure doit être humectante , résolutive , stimulante , & à la fin corroborative & fortifiante.



O B S E R V A T I O N

N E U V I E M E.

*Hydropisie de poitrine causée par un érési-
pele négligé & des sueurs supprimées.*

UN homme de soixante-trois ans , d'un tempérament fort, sanguin , fut atteint il y a douze ans d'un érésipele scorbutique, qui, après avoir été négligé, est rentré dans le corps. La nature cherchoit à réparer cette faute, en excitant une sueur copieuse après minuit, qui revint toutes les nuits vers la même heure, pendant longues années, chaque fois avec un allégement marqué ; mais sitôt que la sueur étoit une seule fois supprimée, il s'en ressentoit. Ces sueurs habituelles furent enfin totalement arrêtées ; de ce moment datoit le commencement des symptômes les plus fâcheux, & le premier fut la difficulté de respirer, avec une tumeur aux pieds, qui gaignoit petit à petit les cuisses, les mains, les parties & le bas-ventre. Le Malade, très à son aise du côté de la fortune & très-docile aux conseils des

Médecins, exécutoit ponctuellement tout ce qui lui avoit été prescrit ; mais le mal, rébele aux remedes , empira , au point que le Malade ne pouvoit plus se coucher , ni dormir , ni respirer qu'avec une peine extrême.

L'urine étoit rare & rouge , la soif urgente , le pouls inégal , l'esprit inquiet ; le Malade prit le matin à six heures quinze Pilules Toniques , & autant à huit heures , & encore autant à dix ; sur chaque prise de Pilules , il avala du bouillon ou du petit lait citroné , chauffé chaque fois , & cela trois jours de suite ; les Pilules furent interrompues chaque quatrième jour ; il continua ainsi pendant six semaines , avec le régime prescrit , & il fut rétabli , à la réserve d'une petite sueur qui se présentoit toutes les nuits.

Huit mois après la guérison , la difficulté de respirer & la tumeur aux pieds reparoissoient un peu ; mon avis fut de faire tirer le printems & l'automne dix onces de sang du pied , & de prendre tous les matins , à six heures six Pilules Toniques , & une pareille dose à huit heures , & encore autant à dix heures , en buvant chaque fois par-dessus trois onces de petit lait citroné chauffé , & de continuer ainsi pendant quinze jours , &

au lieu de souper de ne prendre que quinze onces de lait chauffé ; quoique le souper soit mince , il feroit nuisible de se rassasier à dîner ; la boisson au tems de dîner fera deux ou trois verres de vin blanc avec beaucoup d'eau.

O B S E R V A T I O N

D I X I E M E.

Hydropisie de poitrine , causée par un polype & affection de l'ame.

U Ne demoiselle de cinquante ans , d'un tempérament sanguin , toujours assez bien réglée , jouissoit d'une bonne santé , malgré un pouls depuis longues années constamment très-irrégulier : après deux pulsations presque réglées , au témoignage des yeux & des doigts , trois moindres pulsations fortement accélérées se suivoient sans systole sensible ; ces inégales pulsations , qui subsistoient long-tems avant la maladie dont il s'agit , durèrent pendant tout son cours , & encore après sa guérison ; les Médecins les attribuoient à un polype près du cœur.

Un chagrin survenu plongea cette de-

moiselle dans une grande & longue tristesse ; la respiration devint peu-à-peu laborieuse , le battement des carotides très-apparent ; l'enflure survint , augmenta & s'étendit des jambes aux cuisses , aux mains & aux bras.

La Malade intimidée sur sa situation , eut recours aux Médecins & aux remèdes ; mais malgré les remèdes qu'elle avoit suivis avec exactitude , le mal ne laissa point d'empirer. La tumeur hydropique augmenta de jour en jour , la respiration devint plus pénible , & la soif plus pressante , il lui survint des nausées & des insomnies , & elle fut dans un abattement total. Les sérosités hydropiques , qui avoient séjourné pendant quelques mois dans les parties inférieures , s'y manifestèrent enfin par leurs qualités acres , inflammatoires , & occasionnerent une érysipele à la jambe gauche accompagné de vives douleurs.

Un parent , témoin plusieurs fois des bons effets des Pilules Toniques , les conseilla à la Malade , qui les prit de la même manière que dans le cas précédent , si ce n'est qu'au lieu de quinze elle n'en prenoit que douze à la fois.

Comme les Pilules Toniques operent doucement par toutes les voies excrétoires , notre Malade urinoit copieusement ,

ment , pouffoit cinq selles dans les vingt-quatre heures , crachoit beaucoup de phlegme & de pituite , se mouchoit souvent , & transpiroit fort librement ; elle alloit de mieux en mieux , & se rétablit ainsi au bout de six semaines ; il lui restoit cependant une certaine tumeur flaqueuse autour des chevilles des pieds & aux tarfes , sans autre incommodité , si ce n'est celle de porter des chaussures de laine. Comme le polype est ineffaçable , il s'agissoit désormais de vivre avec son ennemi en certaine intelligence , j'entends ne rien faire entrer dans le corps qui pût échauffer , agiter , dessécher , comme liqueurs , café , pâtisseries , graisse , moutarde , sucreries , épiceries , vin rouge , &c. même il seroit bon de se passer tout-à-fait de vin en pareil cas. Les grands mouvemens , la chaleur , le froid , les efforts , les fortes passions , sont très-nuifibles ; & enfin , pour maintenir la santé , je prescrivis à la Convalescente de ne souper qu'avec du lait chauffé , de ne boire que de l'eau , & de suivre la méthode pour se préserver des rechûtes.

Le polype étoit ici la cause éloignée ou prédisposante à l'Hydropisie ; le chagrin & la tristesse ont été la cause occasionnelle : ces deux causes ensemble ont conjointement produit l'affection hydro-

pique ; une seule de ces causes même suffit quand elle persiste assez long-tems pour occasionner l'Hydropisie.

O B S E R V A T I O N

O N Z I E M E.

Hydropisie de poitrine , causée par un aneurisme près du cœur , à la suite d'un asthme habituel.

UN Négociant de soixante-six ans souffroit pendant plusieurs années des oppressions de poitrine ; son pouls étoit très-irrégulier , & on sentoit à la main un battement violent & contre nature près du cœur. Les bouillons pectoraux avoient adouci le mal ; mais depuis plusieurs mois l'enflure s'est montrée aux mains , aux pieds , aux cuisses & au ventre ; sur la nuit le Malade étoit toujours beaucoup fatigué par une toux accablante , suivie de dégoût ; quoiqu'il bût beaucoup , l'urine étoit rare & rouge ; l'oppression & l'anxiété augmentèrent de plus en plus. Après avoir pris plusieurs remèdes sans soulagement , il se voua aux Pilules Toni-

ques , & en prit quinze à la fois , à la maniere accoutumée. Tout alloit mieux , à la réserve du pouls , qui continuoit d'être inégal & irrégulier ; on observoit trois petites pulsations dures , tendues , profondes , inégales entr'elles , suivies immédiatement d'une grande pulsation ; le cœur , gêné dans son action , en raison de l'obstacle qu'il avoit à surmonter , se vuidoit environ à demi par les trois petites premières contractions , & en surmontant enfin l'obstacle par la quatrième contraction , il se vuidoit en entier. Dès que les effets de l'anéurisme troubloient la santé ; les Pilules Toniques moyennoient chaque fois une trêve ; mais comme la cause du mal ne put pas s'extirper , la cure ne put être que palliative.



OBSERVATION

DOUZIEME.

Hydropisie de poitrine, à la suite d'une oppression de poitrine, causée par l'épaississement & la tenacité des liquides.

UN Religieux, d'un tempérament sanguin, replet, bien coloré, sujet à des accès de rhumatismes gouteux, se plaignoit, à l'âge de soixante-deux ans, d'une oppression de poitrine & d'une respiration pénible; il maigrit beaucoup, & quelque-tems après ses jambes s'enflerent. Après l'usage de quelques remedes l'enflure disparut, mais elle revint & fut encore dissipée pour la deuxième & la troisième fois. On conçut une fausse indication, c'étoit de sécher les humidités infiltrées aux pieds; on prescrivit en conséquence une quantité de sauge en infusion bien chargée, à prendre quatre grandes tasses par jour, pendant trois semaines. La tumeur sembloit se dissiper; mais trois jours après elle reparut plus fort que jamais, avec une inflammation à la gorge & une

aridité générale par-tout le corps ; on saigna & on purgea le Malade ; la difficulté de respirer augmenta , le sommeil & l'appétit se perdirent , les mains s'enflerent , sur-tout la gauche ; l'urine , d'une couleur roussâtre , couloit en très-petite quantité ; le pouls étoit serré , le battement des carotides très-apparent , le visage d'un rouge bleu foncé ; l'enflure devint tous les jours plus considérable , elle étoit renitente & pâteuse.

Le Malade prit quatre fois par jour dix grains de savon de Venise , & par dessus quinze grains de sel ammoniac , avec une tasse d'eau tiède légèrement mielée , ou avec un peu de limonade ; le régime étoit humectant , rafraichissant , apéritif ; le vin étoit défendu , ou il n'étoit permis d'en boire qu'avec beaucoup d'eau.

Tous les deux jours , le matin , il reçut un lavement avec une demi-once de savon de Venise , qu'il gardoit aussi long-tems qu'il pouvoit.

Le septième & le huitième jour , le Malade crachoit du sang noir.

Le neuvième il fut saigné ; le tissu du sang étoit très-serré , tenace , coëneux , la respiration devint plus libre , & le pouls se développa un peu.

On continua les Pilules de savon &

le sel ammoniac jusqu'au dix-neuvième; le pouls étoit dur & plein, & le visage trop coloré; le Malade fut resaigné; le sang étoit fort coëneux comme le premier.

Le vingtième, le Malade prit le matin un demi-gros de borax de Venise dans trois onces d'eau tiède, & autant quatre heures après midi.

Il continua le borax pendant quatre jours; la respiration étoit toujours très-gênée, le pouls dur & plein, le gosier sec & aride.

Le vingt-cinquième, le Malade fut resaigné pour la troisième fois.

Le vingt-sixième, il prit les Pilules Toniques à la dose de quinze, avec la méthode ordinaire. Dès le second jour, les urines percerent; il commençoit à expectorer une matiere épaisse, tenace, & il alloit quatre à cinq fois à la selle dans les vingt-quatre heures; la respiration devint plus libre, & l'enflure diminua: au bout de quinze jours les Pilules Toniques ne faisoient plus les mêmes effets; le Malade reprit, de deux jours l'un, le matin & le soir, un demi-gros de borax, avec du suc de beccabunga, & l'autre jour il prit un scrupule de mercure doux. Le sixième jour après cette alternative, le Malade commença à

reprendre les Pilules Toniques avec un bouillon rafraichissant , apéritif ; les urines passèrent en quantité & il rendit copieusement par les selles ; la respiration devint moins laborieuse , le pouls plus souple , la couleur du visage approcha plus de la naturelle.

Trois semaines après l'usage des Pilules Toniques , il les interrompit pendant huit jours , pour prendre soir & matin un bouillon de veau , avec des herbes rafraichissantes ; on y faisoit fondre le matin deux scrupules de terre foliée de tartre.

Il se remit à prendre les Pilules Toniques ; il les continua cette fois-ci jusqu'à l'entiere évacuation de la matiere hydropique ; & comme la rechûte étoit à craindre , il prit de tems-en-tems les bouillons rafraichissans , apéritifs , & tous les quinze jours les Pilules Toniques à la dose de dix-huit à l'entrée du souper , trois jours de suite en suivant le régime le plus exact.

Il prenoit durant la cure , tous les deux , ou tous les trois jours , un lavement d'eau mielée , avec ou sans vinaigre.

La boisson ordinaire étoit des eaux minérales , ferrugineuses , avec un peu de vin.

On voit par le traitement de cette

maladie , qu'au lieu de chasser les sérosités & les liquides hors du corps , on ne s'est occupé que d'y en faire entrer à force , par la boisson & par les lavemens ; & au lieu de desséchans , on prescrivit des humectans , des délayans , pour remédier à la cause prochaine du mal , j'entens la tenacité des humeurs.

Il fallut préparer le Malade avec les apéritifs , les fondans & les rafraichissans , avant que de faire usage des Pilules Toniques , & on les a interrompu , parce que leurs effets auroient toujours été illusoires , tandis que la tenacité des humeurs subsistoit , & que les solides étoient dans un état de tension & de rigidité.

Si les personnes âgées maigrissent sans cause manifeste , c'est pour l'ordinaire la densité , la tenacité des liquides arrêtés dans les vaisseaux roides & rétrécis en cet âge qui en est la cause ; ces liquides ne fournissent plus de bonne lymphe ; cet état est suivi de près d'une fâcheuse acrimonie , d'une langueur des fibres , & de plusieurs maladies chroniques.

Si on saigne en pareil cas , on tire le sang plus coulant ; si on purge par les selles , ou par les pores , avant que d'avoir préparé les humeurs dépravées , on évacue la partie la plus liquide ; celle qui reste devient

déviert plus tenace , & le mal empire.

Il faut donc assez long-tems délayer atténuer , liquéfier , lubréfier , résoudre & désobstruer (toujours en soutenant les forces) avant que d'évacuer.

Les saignées fréquentes ou copieuses faites dans un tempérament phlegmatique , lâche , cachectique , disposent à l'Hydropisie ; les saignées , au contraire , réitérées à propos dans un tempérament sanguin , où le sang est tenace , coëneux , préservent de l'Hydropisie.

OBSERVATION

TREIZIEME.

Hydropisie de poitrine , à la suite d'une réplétion & oppression de poitrine.

UN homme de soixante-dix-huit ans , d'un tempérament sanguin , colérique , vif , d'un grand embonpoint , fut inquiété pendant plusieurs années de suite d'attaques de vertiges ; il eut même une légère attaque d'Apoplexie , occasionnée par une réplétion visqueuse. Après s'être servi de beaucoup de remèdes , la matiere morbifique s'étoit jettée sur la

poitrine, & y avoit causé un asthme spasmodique, flatueux, accompagné d'une tumeur œdémateuse aux bras, aux pieds, aux parties, aux cuisses & au ventre; le tout se termina enfin par une Hydropisie de poitrine bien caractérisée.

Le Malade s'est servi de plusieurs remèdes, qui n'avoient fait que d'empirer son état; à peine put-il dormir quelques momens pendant la nuit, à cause de la gêne de la respiration, de l'anxiété & de l'oppression, & pendant le jour il avoit un penchant continuel & insurmontable au sommeil, quoique par l'avis des Médecins, il fit tout son possible pour y résister. Le pouls étoit enfoncé & dur, l'urine presque de couleur naturelle; il lui étoit impossible de se coucher sur les côtés, & il ne pouvoit dormir qu'assis; il étoit sombre & inquiet.

Il prit les Pilules Toniques, au nombre de quinze à la fois, de deux en deux heures, à la méthode ordinaire.

Au bout de huit jours, le Malade faisoit des efforts pour vomir; par ce moyen, il crachoit une matiere aérienne, visqueuse, semblable au blanc d'œuf un peu épaissi.

Il se plaignoit souvent d'étourdissemens, de douleurs aux lombes, & aux reins, & il étoit dégoûté du vin & des viandes.

Le quinzième jour, les mains & les pieds commençoient à frissonner le matin & le soir; ce symptôme fébrile revenoit tous les jours, aux mêmes heures, sans être suivi de chaleur notable.

Dans les vingt-quatre heures, il faisoit pour l'ordinaire six selles, & l'urine passoit au mieux; les crachats visqueux étoient fréquens & copieux; l'une & l'autre de ces excrétions redoublées soulagerent beaucoup.

Le vingt-unième, l'urine s'étoit pour la première fois troublée; quelques jours avant ce changement d'urine, le Malade fut de mauvaise humeur, taciturne & brusque; il avoit une répugnance pour tous les alimens.

Les Pilules Toniques mettent de pareilles maladies languissantes en vigueur; & alors l'appétit étant suspendu pour quelque-tems, l'occasion est très-favorable pour faciliter les désopilations, pour seconder les évacuations & pour procurer de la fluidité aux humeurs tenaces.

Le pouls, enfoncé jusqu'à ce tems, commença à se développer.

Dès le commencement de la cure, il sortoit quelquefois, goutte à goutte, une ou deux cuillerées de sang de la narine gauche, & les sérosités couloient très-fréquemment des deux narines.

Le vingt-deuxième , il souffroit des épreintes , & une espece de tenesme ; les vaisseaux hémorrhoidaux , farcis d'un sang atrabilaire commençoient à se débarrasser.

Le vingt-troisième , on remarquoit une petite soif ; on fit une tisane de reinettes , de petits raisins de Corinthe & de canelle ; le Malade buvoit en outre du petit lait citronné.

Le vingt-cinquième jour de la cure , il crachoit sans peine une matiere visqueuse , entremêlée de filamens de sang.

Le vingt-sixième , il fut saigné ; le sang étoit très-porté à la concrétion ; il jetta cette nuit beaucoup de crachats sanguinolens.

Le vingt-septième , il se plaignit d'avoir la tête débile & comme étourdie ; on y appliqua des sachets d'herbes aromatiques cuites dans de bon vin.

Le vingt-huitième , les crachats sanguinolens continuerent avec soulagement ; & comme la respiration étoit aisée , je lui conseillai de profiter de la méridienne.

Les flatuosités résistoient , & le ventre grondoit toutes les fois qu'il avaloit ou du petit lait , ou du bouillon ; les vents sortoient souvent par en-haut , mais plus souvent par en-bas.

Je lui fis continuer une nourriture légère & liquide , tant pour confumer les humeurs superflues , pour humecter , délayer & résoudre plus facilement , que pour corriger les liquides.

Le trentième , le Malade se disoit foible ; il prit pour cette raison un bouillon après minuit ; les mains commencèrent à désenfler , & elles se ride-
rent.

Le trente-unième au matin , il saigna un peu de la narine droite , se mouchoit toujours beaucoup , & les crachats étoient encore quelquefois sanguinolens.

Les forces & la gaieté revenoient peu-à-peu.

Le trente-deuxième , la tumeur aux pieds diminua notablement , & les crachats cessèrent d'être sanguinolens.

Le trente-cinquième , les extrémités du nez , des mains & des pieds frissonnoient matin & soir ; il n'avoit plus de penchant vicieux au sommeil , il crachoit toujours une quantité de matiere visqueuse , les pieds étoient désenflés presque tout-à-fait.

Le trente-septième , il expectora sans peine des crachats catarrhales , tels que l'usage des Pilules Toniques , assez longtemps continué , a coutume de les faire

évacuer. Il avaloit matin & soir un jaune d'œuf battu dans de l'eau chaude , avec du sucre ; il eut de fréquens éternuemens pendant la cure , qui aiderent à secouer & à débarrasser le cerveau , la poitrine & le bas-ventre.

Le trente-neuvième , je lui fis prendre huit cuillerées de suc exprimé de carottes rapées dans du bouillon , le matin , & autant le soir , pendant un mois , en continuant toujours les Pilules Toniques.

Le quarante-deuxième , on voyoit au dos , aux bras , au ventre de légères rougeurs érépélateuses ; il rendoit beaucoup de matieres glaireuses par les selles ; quelques heures avant leur sortie , il étoit inquiet & quinteux.

Le soixante - sixième jour , l'enflure étoit tout-à-fait dissipée , le visage fut riant & l'esprit gai , la respiration libre , l'appétit & le sommeil bons. Le Convalescent prit pendant six semaines une gelée faite avec le salop , en continuant de prendre de tems en tems les Pilules Toniques , avec le régime prescrit pour prévenir les Hydropisies & ses rechûtes.

D'après les observations que nous venons de rapporter , on peut regarder les Pilules Toniques comme un remede sim-

ple , apéritif , tonique , dont l'usage peut être continué aussi long-tems qu'il en est besoin , sans qu'il soit à craindre qu'il en résulte aucun mauvais effet.

On voit encore par ces Observations , quels sont les cas où ces Pilules conviennent ; quelle est la méthode de s'en servir ; le tems qu'il faut les continuer ou les interrompre ; dans quelles circonstances il est utile de prendre des remèdes préliminaires : on voit de même qu'elles doivent préserver non-seulement de l'Hydropisie , mais encore de plusieurs maladies chroniques , qui dépendent des mêmes causes ; que ces Pilules peuvent être prises conjointement avec des remèdes indiqués , & que la dose varie selon l'âge , la force & l'état actuel de chaque Malade. On peut toujours commencer à les prescrire à la dose de dix , qu'on augmente ou qu'on diminue selon les effets qu'elles produisent ; on a vu des Hydropiques qui étoient obligés d'en prendre quarante à la fois , c'est-à-dire cent vingt par jour : ces cas sont trop rares pour servir d'exemple.

F I N.

Ces Pilules se conservent sans altération , & se trouvent à l'adresse du Bureau - Général des Indications , Hôtel d'Aligre , rue Saint Honoré , à Paris. Il y a des Paquets à 12 liv. & à 6 liv.

T A B L E.

C AUSES des Hydripisies.	Page 3.
Quels sont les effets des Pilules Toniques.	Pag. 8.
Remarques à faire dans les Hydripisies.	Pag. 14.
Diagnostic des différentes Hydripisies.	Pag. 16.
Prognostic.	Pag. 19.
Observation premiere. Ascite avec Anasarque universel causé par des obstructions.	Pag. 21.
Observation II. Ascite causé par des obstructions & des hémorrhagies.	Pag. 32.
Observation III. Ascite avec commencement de Tympanite survenu à la suite d'une fièvre quarte.	Pag. 36.
Observation IV. Cachexie icterique avec Ascite.	Pag. 40.
Observation V. Hydripisie causée par des obstructions froides, cachectiques à la suite d'une fièvre quarte.	Pag. 43.
Observation VI. Ascite avec une affection flatueuse jointe à des coliques violentes, à la suite d'une fièvre putride.	Pag. 48.
Observation VII. Ascite survenu à la suite de la petite vérole.	Pag. 55.

Observation VIII. Hydropisie par infiltration, causée par la lenteur & l'épaississement des humeurs. Pag. 58.

Observation IX. Hydropisie de poitrine, causée par un érysipele négligé & des sueurs supprimées. Pag. 61.

Observation X. Hydropisie de poitrine, causée par un polype & affection de l'ame. Pag. 63.

Observation XI. Hydropisie de poitrine, causée par un aneurisme près du cœur à la suite d'un asthme habituel. Pag. 66.

Observation XII. Hydropisie de poitrine à la suite d'une oppression de poitrine, causé par l'épaississement & la tenacité des liquides. Pag. 68.

Observation XIII. Hydropisie de poitrine à la suite d'une réplétion & oppression de poitrine. Pag. 73.

E R R A T A.

P Age 9, ligne 13, soit encore obligé, lisez soit obligé.

Pag. 21, lig. 13, des, lisez de.

Pag. 25, lig. 1, ont, lisez avoient.

Pag. 27, dans la note, valitudo, lisez valetudo.

Pag. 31, lig. 10, recherchoit, lisez cherchoit.

Page 32 , ligne 11 , très-aisément , lisez
aisément.

Pag. 35 , lig. 3 , plus , lis. trop.

Pag. 39 , lig. 21 , febrils , lis. febriles.

Pag. 42 , lig. 1 , hydropiques , lis. hydro-
pique.

Pag. 43 , lig. 2 , le , lis. la.

Pag. 44 , lig. 10 , différens , lis. différentes,

Idem , lig. 11 , cendre , lis. cendres.

Pag. 47 , lig. 3 , éliminées , lis. éliminées.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier , un Manuscrit qui a pour titre : *Précis de la Méthode d'administrer les Pilules Tonniques , &c.* & je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. A Paris , le 10 Juillet 1765.

POUSSE.

PRIVILÈGE DU ROI.

LOUIS , par la grace de Dieu , Roi de France & de Navarre : A nos Amés & Féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre amée la Veuve THIBOUST, notre Im-

primeur , Nous a fait exposer qu'elle désireroit
faire imprimer & donner au Public un Ouvrage
qui a pour titre : *Précis de la Méthode d'admini-
strer les Pilules Toniques dans les Hydropsies* ,
s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Pri-
vilège sur ce nécessaire. A CES CAUSES voulant
favorablement traiter l'Exposante, Nous lui avons
permis & permettons par ces Présentes d'impri-
mer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui sem-
blera , & de le vendre, faire vendre & débiter par
tout notre Royaume pendant le tems de neuf an-
nées consécutives , à compter du jour de la date
des Présentes. Faisons défenses à tous Impri-
meurs , Libraires & autres personnes de quelque
qualité & condition qu'elles soient d'en intro-
duire d'impression étrangere dans aucun lieu de
notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou
faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter ,
ni contrefaire ledit Ouvrage , ni d'en faire aucun
extrait , sous quelque prétexte que ce soit ,
d'augmentation , correction , changement ou au-
tres , sans la permission expresse & par écrit de
ladite Exposante , ou de ceux qui auront droit
d'elle , à peine de confiscation des Exemplaires
contrefaits , de trois mille livres d'amende contre
chacun des Contrevenans , dont un tiers à Nous ,
un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , & l'autre tiers à
ladite Exposante , ou à celui qui aura droit d'elle ,
& de tous dépens , dommages & intérêts ; à la
charge que ces Présentes seront enrégistrées tout
au long sur le Registre de la Communauté des
Imprimeurs & Libraires de Paris , dans trois mois
de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvra-
ge sera faite dans notre Royaume & non ailleurs ,
en bon papier & beaux caracteres conformément
à la feuille imprimée attachée pour modele sous
le contrescel des Présentes , que l'Impétrante se
conformera en tout aux Réglemens de la Librai-
rie , & notamment à celui du 10 Avril 1725 ;

qu'avant de les exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de Lamoignon, & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France le Sieur de Meaupeou; le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ladite Exposante & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. Donné à Fontainebleau le vingt-troisième jour du mois d'Octobre l'an de grace mil sept cent soixante-cinq, & de notre Regne le cinquante-unième.

Par le Roi en son Conseil, LEBEGUE.

Registré sur le Registre seize de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 714. f. 391. conformément au Reglement de 1723. A Paris, ce 5 Novembre 1765.

LEBRETON, Syndic

